

## Compte-rendu du Conseil du DLST Lundi 9 mars 2020

### Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h

#### Collège A - Enseignant.e-s et enseignant.e-s-chercheur.se-s (9)

- **présent.e.s :** *Fabienne AGASSE, Julia DE SIGOYER, Christophe FURGET, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Anne MILET, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Nicolas SZAFRAN, Gabrielle TICHTINSKY*

#### Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présent.e.s :** *Raphaël DUMONT, Laurence MARTELLE*
- **excusée :** *Evelyne ZORZETTIG*

#### Collège C - Etudiants (5)

- **présent.e.s :** *Tristan DYE, Romane LAMERAND, Céline RIGOLLET*
- **absents :** *Ahmed M'SABOU, Xavier PRANDO*

#### Membres extérieurs (4)

- **présent.e.s :** *Joanna FOURNIE, Jean-Christophe LARBAUD*
- **excusées :** *Nathalie BIENVENU, Anaïs BLANC,*

#### Membre de droit (1)

- **présent :** *Yves MARKOWICZ, directeur du DLST*

#### Invités Permanents (19)

- **présent.e.s :** *Véronique BLANDIN, Denis BOUHINEAU, Florence COURTOIS, Marie-Cécile DARRACQ, Jérôme DUPUY, Isabelle GAUTIER-LUNEAU, Olivier JACQUIN, Françoise JUNG, Frédérique NEAU, Sébastien SOULAN, Gérald ZEZZA*
- **excusé.e.s :** *Chantal FAYOLLE, Erwan LANNEAU, Armelle PHILIP, Dominique SALETTI, Frédérique SIMONOT*
- **absents.e. :** *Philippe MOREIRA, Annie PESENTI, Anne-Marie STRANO-THIBOUD*

## ORDRE DU JOUR

1. **Approbation du compte-rendu du conseil du 10 février 2020**
2. **Accréditation 2021/2026**
3. **Préparation de la rentrée 2020**
4. **Calendrier de l'année universitaire 2020/2021**
5. **Résultats des examens du 1<sup>er</sup> semestre**
6. **Questions diverses**

### 1. **Approbation du CR du conseil du 10 février 2020**

Le compte-rendu du conseil du 10 février 2020 est approuvé à l'unanimité.

### 2. **Accréditation 2021/2026**

Yves Markowicz rappelle que l'UGA prépare actuellement le futur contrat d'établissement 2021/2025. En ce qui concerne la formation, il s'agit de la demande d'accréditation des mentions de licences, licences professionnelles et masters, et de leur déclinaison en parcours qui seront mis en place en septembre 2021.

Les responsables de mentions ont travaillé avec leurs équipes pédagogiques pour déterminer ce qui était conservé, supprimé, modifié. Ce travail a été coordonné par le Conseil pédagogique de la LST, constitué des responsables de mentions et de l'équipe de direction du DLST.

Comme demandé par l'UGA, la partie haute des maquettes a été transmise à la VP Formation avant les vacances d'hiver : il s'agit des mentions pour lesquelles nous souhaitons obtenir l'accréditation de la part du ministère, ainsi que des parcours inclus dans chaque mention. La partie basse (contenu des formations, règlement des études, ...) devra être prête à l'automne, sachant que le travail a déjà été bien entamé.

Yves Markowicz commence par rappeler l'organisation actuelle des mentions et parcours de licence en Sciences et technologies pilotées par le DLST et les UFR de Chimie-Biologie, IM<sup>2</sup>AG et PHITEM. Il présente ensuite le projet proposé pour le prochain contrat quinquennal.

Il est demandé que les mêmes (10) mentions soient accréditées. Pour 5 d'entre elles (*EEA, Génie civil, Mathématiques, Mécanique, Sciences et technologies*), aucun changement n'est envisagé.

Pour la mention *Informatique*, il est proposé un changement d'intitulé pour les parcours Informatique de L2 et L3 (le nom n'est pas encore tout à fait stabilisé). Par ailleurs, après un essai de quelques années, la L3 *MIAGE* ne sera plus proposée à Valence.

En *Sciences de la terre*, le parcours PSTEM est abandonné (y compris en L3), et le parcours restant change de nom pour devenir *Sciences de la terre et de l'environnement*. Pour la mention *Physique*, deux nouveautés : l'individualisation du parcours *Physique-Chimie-mécanique International* (se posera, comme pour les autres parcours internationaux, la question de définir exactement ce qu'on caractérise comme un parcours international au niveau de la L3) ; la création d'un parcours sélectif intitulé *Physique Recherche*, limité à 16 étudiants, qui permettra de donner de la visibilité sur Parcoursup à ce qui, aujourd'hui, n'est qu'un DU proposé à de très bons

étudiants de L1 PCMM et L2 PM motivés par la recherche. Il est également rappelé que la 3<sup>ème</sup> année du parcours *Physique et musicologie* est rattachée à la mention *Physique*.

En *Chimie*, outre l'individualisation (et le changement d'intitulé) du parcours international, qui devient *Biochimie Internationale*, un important travail de repositionnement – au niveau des contenus – a été fait pour les parcours de L1 *Chimie et biochimie* et de L2/L3 *Chimie-Biologie*, qui se traduit par une plus grande différenciation par rapport au parcours *Biologie*. Du coup, l'intitulé *Chimie-Biologie* des L2/L3 est remplacé par *Biochimie*.

Enfin, pour la mention *Sciences de la vie*, en plus de l'individualisation du parcours *Biologie Internationale*, il est proposé un nouveau parcours de L3 bi-disciplinaire, *Ecosphère* (Géographie / Ecologie), dont les contours doivent encore être précisés (par exemple, L3 sélective ou pas ?). Et surtout, le parcours *Biotechnologies pour la santé* quitte la mention pour constituer le socle d'une nouvelle mention proposée par l'UFR de Pharmacie (et l'UFR de Médecine ?), *Sciences de la santé*. Une demande qui correspond à un souhait formulé il y a déjà quelques temps par le DLST, et qui, outre le fait que cette mention ne devrait pas être pilotée par le DLST (à l'instar des mentions MIASHS et STAPS), pourrait entraîner le renoncement à la labellisation en tant que LAS (Licence à accès santé) de certains parcours proposés au DLST – CeB, SV – dont les contenus sont assez proches thématiquement de ce qui sera proposé dans la nouvelle mention (il est rappelé que l'une des craintes qui ont émergé avec les nouvelles modalités d'accès aux études de santé est que les parcours CeB et SV soient submergés par les candidatures de lycéens qui ne seraient intéressés que pas les études de santé).

Après échanges, le conseil du DLST donne un avis favorable à la partie haute des maquettes présentées, à l'unanimité moins une abstention.

### 3. Préparation de la rentrée 2020

Hors Parcoursup, les admissions vont se dérouler entre mars et juin. La commission d'admission de la LST va se réunir à plusieurs reprises pour étudier les candidatures via PEF (Portail des Etudes en France, application réservée aux étudiants de pays étrangers dans lesquels est établi un espace Campus France), une DAP (Demandes d'Admission Préalable, dispositif d'accès en L1 pour les étudiants de pays étrangers sans espace Campus France) ou eCandidat (application pour l'accès à l'université de tous les autres profils de candidats hors Parcoursup). La première commission se réunira le jeudi 12 mars, le calendrier jusqu'à la fin juin est présenté.

En ce qui concerne Parcoursup, la date limite pour émettre des vœux est fixée au 12 mars, vœux qui devront ensuite être confirmés d'ici le 2 avril. Après cela, les enseignants auront jusqu'à début mai pour étudier et classer les dossiers, et proposer les éventuels Oui Si. Se posera également la question de la saisie des quotas de boursiers (seuil minimum, destiné à ne pas défavoriser les boursiers dans l'accès à l'enseignement supérieur) et de candidats hors académie (seuil maximum, destiné à donner la priorité aux candidats issus d'établissements de l'académie). La phase d'admission en continu débutera le 19 mai pour se terminer mi-juillet, la phase complémentaire prenant le relais à partir de la fin juin et jusqu'à la rentrée. Cette année, il a été décidé pour le nombre de candidats à appeler de faire du surbooking. En effet, les années précédentes, le nombre de candidats appelé par parcours correspondait aux capacités d'accueil. Cela générerait de très longues files d'attente. Dans la mesure où beaucoup d'étudiants vont se désister, le surbooking ne posera pas de problème

Avant de commenter les chiffres de Parcoursup à 3 jours de la clôture des vœux, Yves Markowicz indique que les résultats du baccalauréat seront annoncés le mardi 7 juillet. Les inscriptions en L1 commenceront dans la foulée, le 8 juillet, avec cette année une grande nouveauté, à savoir la dématérialisation des inscriptions administratives (les pièces justificatives devront être déposées via IAWeb, et une fois les droits d'inscription réglés, les étudiants pourront directement télécharger

leurs certificats d'inscription). Les cartes d'étudiants seront distribuées après la rentrée, comme c'est déjà le cas pour les L2.

Conséquence immédiate de ce nouveau dispositif, la chaîne IAWeb se limitera aux seuls entretiens pédagogiques. Des créneaux seront proposés du 8 au 13 juillet inclus (avec la possibilité de supprimer un ou deux jours s'il n'y a pas suffisamment d'étudiants qui viennent s'inscrire) et du 25 au 28 août. Une chaîne « papier » (inscriptions sur IAWeb au DLST, par des contractuels étudiants recrutés pour l'occasion) aura lieu du 27 août au 1<sup>er</sup> septembre inclus. Un recouvrement de deux jours entre les dispositifs est prévu, sachant que la chaîne « papier » a un débit plus lent, et que donc, il devrait être possible de compenser cela par un certain nombre de rendez-vous pour les inscrits via IAWeb.

A la date du 9 mars (matin), le nombre de vœux pour un parcours non sélectif à Grenoble est en hausse de 23 %, avec un quasi doublement des vœux pour le parcours CeB (+ 91 %), une hausse importante pour PCMM (+ 20 %) et SV (+ 42 %), et, a contrario, une baisse pour les 3 autres parcours, ST (- 9 %), IMA (- 14 %) et , surtout, SPI (- 36 %). En ce qui concerne les parcours sélectifs, on note une légère baisse des candidatures (- 7 %), avec une hausse pour PCM International (+ 15 %) et, à l'exception de Sciences et Design (- 27 %), des diminutions modérées, allant de - 7 % pour Biologie International à - 11 % pour Chimie-Biologie International. A Valence, enfin, le nombre de vœux est quasi stable (+ 2 %), la hausse importante enregistrée pour Chimie-Biologie (+ 26 %) étant compensée par la baisse du nombre de vœux pour IMA (- 24 %) et PCMM (- 18 %).

Si l'afflux des candidatures pour PCMM (et PCM International) n'a pas d'explication évidente, par contre, en ce qui concerne les parcours CeB, SV et CHB Valence peut probablement s'expliquer par les nouvelles modalités d'accès aux études de santé. D'autant que, selon Florence Courtois, le nombre de vœux pour la PASS (qui succède à la PACES) est en nette diminution : 3900, soit 30 % de moins par rapport à l'an passé. Une autre raison réside certainement dans les candidatures nombreuses d'étudiants de PACES qui pourraient devoir se réorienter l'an prochain, en particulier s'ils n'ont pas le droit de redoubler (mais il s'agit d'un vivier d'au plus un millier d'étudiants, bien en deçà des 2142 vœux supplémentaires enregistrés à ce jour pour ces 3 formations).

Pour conclure sur ce sujet, sont également présentées les origines des candidats pour chacun des parcours grenoblois. Globalement, 89 % des candidats pour les parcours non sélectifs sont des bacheliers ou futurs bacheliers scientifiques, les 11 % restant se répartissant entre autres bacs généraux (2 %), bacs technologiques (5 %), bacs professionnels, 1 %) et bacs étrangers (3 %). Les parcours IMA et SPI sont ceux pour lesquels le pourcentage de candidats scientifiques est le plus faible (85%), à l'opposé de PCMM (93 %). Pour les parcours sélectifs, les chiffres sont respectivement de 93 %, 1%, 3 %, 0 % (seulement 3 bacs pro, 1 pour P&M, 2 pour S&D) et 3 %. Là aussi, plus de candidats issus de formations non scientifiques pour MIN Int.

Enfin, Yves Markowicz évoque quelques pistes de réflexion concernant les Oui Si, sachant qu'il n'est pas question d'en changer l'organisation globale : augmenter les effectifs de l'école d'été (via une organisation sur la semaine de rentrée ?) ; créer un groupe supplémentaire en propédeutique (pour désengorger les groupes, voire accueillir plus d'étudiants) ; réaménager les contenus, avec l'introduction de méthodologie en début d'année, et une plus grande différenciation des programmes de cours selon les groupes (cette année, avec 3 groupes de niveau, l'hétérogénéité est plus forte entre groupes, et le groupe 3 – constitué des étudiants ayant le plus de lacunes ou de difficultés – ne peut raisonnablement pas viser un niveau suffisant pour entrer en L1 à la rentrée prochaine). Yves Markowicz a également demandé à l'UGA la création d'un emploi enseignant pour la propédeutique. Il s'agirait d'un CDD financé par les crédits de la loi ORE.

Olivier Jacquin indique que, concernant la physique, tout est prêt pour une éventuelle montée en puissance de l'école d'été. Il pose la question d'un retour d'expérience sur la première session de ce dispositif (évaluation par les étudiants, mais aussi résultats des étudiants concernés aux examens du S1) : ce travail reste à faire dans les prochaines semaines.

La question est posée du devenir des étudiants de la propédeutique 2018/2019. En ce qui concerne les 26 étudiants inscrits en L1, les résultats du S1 sont globalement médiocres, une majorité étant ajournée, voire défaillante (mais il y a quand même quelques belles réussites – 4 admis – et aussi 2 étudiants qui ne sont pas trop loin de la moyenne). Reste à espérer que les 20 qui ont été admis dans des formations sélectives auront de meilleurs résultats globaux, sinon, pourrait se poser la question de l'intérêt d'une telle formation...

#### **4. Calendrier de l'année universitaire 2020/2021**

Yves Markowicz commence par présenter le calendrier 2020/2021 de l'UGA qui va être prochainement proposé au vote de la CFVU. Il s'agit d'un quasi copié/collé de celui de cette année, la seule différence concernant les vacances d'hiver et de printemps qui, contrairement à cette année, coïncideront à nouveau avec la 2<sup>ème</sup> semaine des congés scolaires.

A partir de ce calendrier, deux propositions alternatives de calendrier ont été étudiées pour le DLST, l'une étant une copie conforme du calendrier de cette année, l'autre revenant à positionner tous les examens du 1<sup>er</sup> semestre début janvier (au lieu d'une semaine fin décembre et une début janvier), puis de décaler le 2<sup>nd</sup> semestre en conséquence.

Cette seconde proposition, qui permet de donner un peu plus de souplesse au 1<sup>er</sup> semestre (selon le jour, 12 ou 13 semaines au lieu de 11 ou 12, voire 13), trouve son origine dans plusieurs points : la rentrée des L1 ne pourra avoir lieu que le mercredi 1<sup>er</sup> septembre (l'amphi Weil n'est pas disponible la veille), ce qui réduit d'un jour la période disponible pour les activités de rentrée (et les premiers cours, si ceux-ci avaient lieu comme d'habitude dès la première semaine) ; il a été suggéré par certains responsables de parcours, en particulier en L2, qu'on pourrait retarder un peu le début des enseignements, car la première semaine, il manque encore trop d'étudiants (dont les étrangers ayant eu du retard dans l'obtention de leur visa) ; nous avons un peu de marge en fin de second semestre en raison de la suppression du délai de 15 jours obligatoire entre publication des résultats de la session 1 et début des épreuves de la 2<sup>nde</sup> chance.

Les deux calendriers font l'objet d'une discussion, sachant qu'il y a encore des modifications possibles à la marge (par exemple, le positionnement des partiels de mi-semestre). Parmi les avantages de la situation actuelle, la possibilité de répartir les examens d'un même parcours entre fin décembre et début janvier, et donc de mettre moins de pressions sur les étudiants (mais ce type d'organisation ne concerne qu'un nombre limité de parcours), et le fait que, pour certains L1, les vacances de Noël sont de vraies vacances puisque tous les examens ont lieu avant. Parmi les avantages de la proposition alternative, outre le gain d'une semaine pour le 1<sup>er</sup> semestre, la possibilité de retarder un peu les stages de terrain de STE (moins de risques de neige).

Un vote indicatif donne une majorité pour la version alternative, mais comme les deux tiers des membres du conseil n'ont pas pris part au vote, Yves Markowicz propose de compléter ce vote par une consultation des responsables de parcours.

#### **5. Résultats des examens du 1<sup>er</sup> semestre**

##### *Propédeutique*

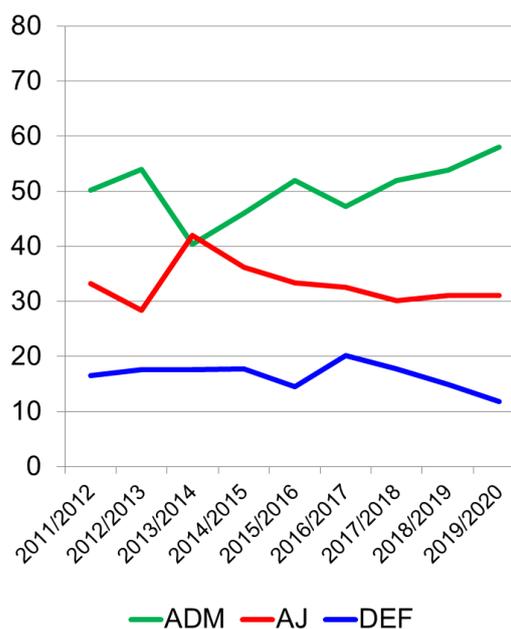
Au DLST (99 inscrits), les résultats sont moins encourageants que l'an passé (64 inscrits) : 38 % d'admis, 36 % d'ajournés et 27 % de défaillants, contre respectivement 56, 40 et 10 % pour la promotion 2018/2019. Pour le DSDA (32 inscrits, soit 7 de plus que l'an passé), la situation est légèrement meilleure qu'en 2018/2019, avec 25 % d'admis, 53 % d'ajournés et 22 % de défaillants, contre respectivement 24, 40 et 36 %.

Au DLST, parmi les 26 défaillants, deux se sont en fait réorientés en cours de semestre, et un bon nombre d'entre eux ont été absents quasiment dès le début de l'année universitaire. Trois autres étudiants se sont réorientés au S2, un admis au 1<sup>er</sup> semestre et deux ajournés.

## L1

Au DLST, le premier chiffre qui attire le regard est le nombre d'étudiants en attente : 167, sur un total de 1383 inscrits. Trois cas de figure sont rencontrés : Science et design, dont les notes de design devraient être bientôt connues ; Physique et Musicologie, dont les examens pour les matières non scientifiques ont dû être décalés de deux mois en raison des blocages récurrents du bâtiment RSH, dans le cadre de mouvements sociaux ; les étudiants – un groupe de TD en SPI, entre 10 et 15 % des inscrits en SV, BIO Int. et IMA, quelques personnes (choisies au hasard ?) pour PCMM et PCM Int. – pour lesquels il manque une ou plusieurs note(s) en raison d'un mouvement de rétention des notes et des copies de la part de certains enseignants (en lien avec le mouvement social contre la réforme des retraites). Une modalité d'action qui n'a, heureusement, pas trop d'impact pour les L1, à condition, bien évidemment, que les notes sont communiquées d'ici les jurys d'année, fin mai (par ailleurs, à une exception près, les enseignants se sont engagés à communiquer aux intéressés, par voie orale, les notes des examens dont ils ne communiquent pas les résultats).

Pour les 1173 étudiants autres qu'en attente ou non concernés/césure/attente de section disciplinaire, on note une nouvelle hausse du pourcentage d'admis (58 % des inscrits / 66 % des présents, contre respectivement 54 et 64 % l'an passé), une stabilité du pourcentage d'ajournés (31 %) et une baisse du taux de défaillants (12 %, soit 3 % de moins), baisse qui confirme ce qui avait été observé quant au taux de participation aux partiels et aux examens terminaux.



Les résultats par parcours sont à prendre avec précaution pour ceux qui comptent un grand nombre d'étudiants en attente (ainsi, pour SPI, le pourcentage d'admis n'est que de 35 % des inscrits, mais la réalité pourrait être plus optimiste, car un quart de la promotion est encore en attente, dont nombre d'étudiants étrangers, dont on sait qu'ils réussissent plutôt mieux, car sélectionnées lors de la procédure d'admission !). Cependant, la comparaison avec la composition des parcours montre une nouvelle fois que le taux de réussite est corrélé avec le pourcentage de bacheliers scientifiques avec mention dans le parcours.

La comparaison avec les résultats des années précédentes, parcours par parcours (faite, elle, sans tenir compte des étudiants en attente de résultats), confirme la tendance générale, à savoir des résultats bien meilleurs cette année pour les parcours SV, CeB et IMA, ainsi que CHB Int. et PCM Int., et quasi stables pour les autres parcours. Enfin, si l'on part du principe que le taux de réussite à l'année correspond environ au pourcentage d'étudiants ayant au moins 9 au S1, on peut

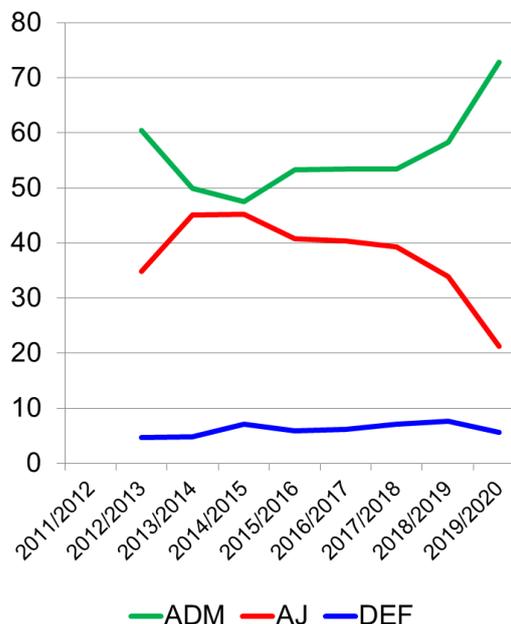
ambitionner (rêver d') une réussite record en 2020 ont de bonnes chances de réussite (au-dessus de 60 % !?).

Au DSDA, là aussi, progression de la réussite au S1, avec 40 % d'admis / 46 % des présents, contre respectivement 35 et 44 % l'an passé, 48 % d'ajournés (contre 44 %) et, surtout, une baisse importante du pourcentage de défaillants (13, contre 21 %). Comme au DLST, le parcours IMA est un peu en retrait par rapport aux deux autres, mais les résultats, comme pour CHB, y sont meilleurs que l'an passé (alors que, pour PCMM, on note une léger retrait).

## L2

Comme en L1, un nombre important d'étudiants du DLST – 309, pour un total de 1064 inscrits – subissent les contrecoups du mouvement de rétention des notes et des copies. Ce mouvement touchant essentiellement l'UFR IM<sup>2</sup>AG, cela nous a conduits à ne pas réunir les jurys des parcours INF, MAT, MIN et MIN Int. Après avoir patienté un certain temps, nous avons dû nous résoudre à demander avec insistance la communication des résultats manquants, car un nombre important d'étudiants de ces parcours – à commencer par les PEIP inscrits en MIN – candidate pour des écoles d'ingénieur, et a besoin, pour cela, de relevés de notes certifiés, c'est-à-dire de résultats validés par un jury (pour les PEIP, ces relevés sont nécessaires pour intégrer les étudiants concernés dans le classement national qui décide qui intègre quelle école du réseau Polytech !). Les jurys des parcours INF et MIN vont donc se tenir demain, quitte à ce qu'un nombre encore important d'étudiants se retrouvent en attente (ATT, mais au moins leurs relevés de notes feront ils état des notes disponibles), les autres le plus rapidement possible.

Pour les 750 étudiants pour lesquels il a été possible de calculer une moyenne du S3, on observe une hausse spectaculaire de la réussite au semestre : 73 % des inscrits / 77 % des présents, contre respectivement 58 et 63 % l'an passé ! Et comme on peut légitimement penser que les parcours précédemment cités n'auront pas des résultats catastrophiques, nous en sommes à penser que la réussite au S3 va atteindre un record cette année. En ce qui concerne les ajournés et les défaillants, les pourcentages respectifs sont de 21 et 6 %, contre 34 et 8 % l'an passé.



Les taux de réussite par parcours varient d'environ 55 % (EEA) à plus de 95 % (CHB Int.). Par rapport aux années précédentes, pour tous les parcours à la seule exception de GMP (qui connaît un très léger recul), la réussite est en hausse, une progression qui atteint même plus de 25 % pour la L2 GC ! Enfin, en se conformant, comme pour les L1, au raisonnement qui laisse penser que le taux de réussite à l'année pourrait être proche du pourcentage d'étudiants ayant eu une moyenne au moins égale à 9 au S3, et à condition – bien évidemment – que le pourcentage de réussite des 4 parcours pour lesquels il n'y a pas encore eu de jury soit du même ordre que celui des autres parcours, on peut rêver d'un taux de réussite global entre 75 et 80 % (?).

Et comme pour les L1, les résultats du DSDA vont dans le même sens que ceux du DLST, avec 62 % d'admis (65 % des présents), contre respectivement 51 et 54 % l'an passé, et 34 % d'ajournés et 4 % de défaillants, contre 43 % et 6 % en 2018/2019. Quant aux comparaisons par parcours, elles montrent des taux de réussite meilleurs pour tous les parcours, sauf la L2 INF.

## 6. Questions diverses

### ○ *Appel à projets*

L'appel à projets d'investissement a été lancé (courriel aux responsables de mentions, parcours et UE le 2 mars). Les projets doivent être soumis d'ici le 27 mars. Ils seront étudiés et classés par le conseil pédagogique, et ces propositions seront soumises au vote du prochain conseil, lundi 6 avril (exceptionnellement le premier lundi du mois, car le suivant est le lundi de Pâques).

### ○ *Projets immobiliers*

Demandé depuis plus d'un an auprès de la Direction de l'Aménagement Durable de la ComUE, puis (depuis janvier) de la DGD Patrimoine, un premier contact a eu lieu afin d'étudier un projet de réaménagement de l'espace entre les bâtiments C, E et F. Sans aller jusqu'à des aménagements du type de ceux qui ont été fait de l'autre côté du DLST (terrasse de la K'Fèt' et alentours), il s'agit de rendre ce secteur plus agréable, plus convivial. Le dossier est entre les mains du service, et en particulier du paysagiste qui fera des propositions. A suivre...

Par ailleurs, le projet de fresques dans le cadre du Street Art Festival avance désormais rapidement. Bloqué pendant un moment car nous avons appris que les façades concernées seraient refaites dans le cadre du prochain CPER (donc à l'échelle de 6 à 7 ans ?), le projet a été relancé en faisant appel à des artistes moins renommés que ceux précédemment envisagés. C'est finalement l'australienne Rosie Woods qui a été choisie (<https://itsrosiewoods.com/>), avec qui va maintenant commencer un travail collaboratif qui impliquera des personnels et étudiants du DLST en vue du choix des projets proposés par l'artiste (il est prévu de réaliser 3 fresques sur les bâtiments D (face à la reprographie et l'R), A (à côté de la terrasse de la K'Fèt'), et B (côté rue).

Yves Markowicz précise que, parmi les réalisations de Rosie Woods, il a été décidé de lui demander de privilégier une option non figurative. Certains membres du conseil regrettent de ne pas avoir envisagé quelque chose de plus figuratif à l'instar des fresques réalisées sur les bâtiments du CROUS, à la Résidence Ouest. Yves Markowicz indique que cette décision répond, entre autres, à un souhait de la VP Culture et Culture Scientifique et Technique, sachant que le campus abrite déjà un certain nombre d'œuvres d'art (dont une fresque) et qu'il s'agit dans tous les cas d'art non figuratif.

Une liste de mots-clés a été soumise à l'artiste afin qu'elle puisse élaborer plusieurs propositions pour les fresques. Les mots-clés sont les suivants : science, technologie, étudiants, ouverture.

### ○ *Animations au DLST*

Sollicité par un ancien étudiant du DLST, actuellement en L3 Biologie, le DLST va accueillir, jusqu'au 20 mars, une exposition intitulée *Passeport pour la fraternité*. Il s'agit de portraits de personnalités issues de la diversité, pris par la célèbre photographe Bettina Rheims. Cette exposition – dont on attend la mise en place depuis aujourd'hui (!?) – est programmée dans le cadre de la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations, une action d'autant plus importante que le DLST a été victime ces derniers mois de quelques (rares) inscriptions inadmissibles dans les toilettes. Au passage, Yves

Markowicz indique que le même étudiant a proposé de mettre le DLST en contact avec des graphes pour décorer les portes des toilettes : dossier à suivre.

Après l'exposition de photos, du 24 mars au 1er avril, le DLST accueillera un projet proposé par Artilubi (entreprise créée par une étudiante de l'UGA grâce au soutien de la Pépité Ozer) dans le cadre du Festival culturel interuniversitaire 2020 : *Arrêt sur instincts*. Il s'agit d'un court-métrage participatif, une sorte de cadavre exquis conçu à partir de vidéos de 15 secondes sur le thème du festival, *Sauvage* (un appel à participation a été fait auprès des étudiants et personnels du DLST ainsi que des enseignants). Le film sera diffusé en boucle, tous les jours de 11h30 à 13h30, sur les écrans du hall (« bocal ») et de la K'fêt'. Il est également envisagé des diffusions sur grand écran dans un amphi (en fonction des disponibilités). Il faut noter que le DLST est l'une des deux composantes impliquées dans ce projet (avec l'UFR ARSH).

o *Coronavirus*

Quelques étudiant.e.s, qui ont séjourné dans des « clusters », sont actuellement en « quatorzaine ». En période d'examens, ceci n'est pas évident, mais les responsables de parcours ont été prévenus et se chargent de trouver des solutions pour ne pas pénaliser ces étudiant.e.s.

o *RDE/MCCC ???*

A ce jour, aucune date n'a été communiquée quant au retour des Règlements d'études et Modalités du Contrôle des Connaissances et des Compétences pour 2020/21. La question est posée de modification du nombre d'épreuves de contrôle continu pour certaines UE à 3 ECTS (en particulier en L3), car cela complique le fonctionnement des parcours concernés. Yves Markowicz pense qu'à un an de la mise en place de nouvelles maquettes de licence, il serait plus raisonnable de ne rien toucher, ou alors de façon minime.

o *Prochains conseils :*

- 6 avril (élection conseil CSPM / appel à projets / suivi de cohorte ?)
- 11 mai

Avant de clore la séance, Yves Markowicz annonce qu'il s'agissait très probablement du dernier conseil pour Florence Courtois, qui vient d'être nommée chargée de mission *Orientation, Accompagnement, Réussite* auprès du VP Formation. Il remercie Florence pour le travail effectué depuis plusieurs années en tant que responsable de la mention Sciences de la vie, et se réjouit à l'avance de ce qu'elle va pouvoir apporter à toute l'UGA. Devrait probablement lui succéder Thomas Hindré, actuel responsable de la L2 BIO (auquel cas il faudra trouver un.e remplaçant.e pour la L2...).

La séance est levée à 18h50